

Energie (France) - La sobriété sans égalité, c'est l'austérité pour les plus pauvres

lundi 17 octobre 2022, par [COMBES Maxime](#) (Date de rédaction antérieure : 6 octobre 2022).

L'exécutif vient de présenter son plan de sobriété énergétique et d'appeler à la « mobilisation générale ». Fondé sur des engagements volontaires et des incitations non contraignantes, ce plan, pourtant détaillé, fait l'impasse sur l'essentiel : stopper les productions superflues ; réduire les inégalités ; financer les services publics (transports...) et l'isolation des logements.

A l'heure où la catastrophe climatique s'aggrave, les tensions géopolitiques s'accroissent et les prix de l'énergie s'envolent, le plan sobriété sur lequel le gouvernement travaille depuis des mois était plus qu'attendu. Il est plus que décevant. L'objectif est louable : réduire la consommation d'énergie en France. L'ambition est haute : -10% d'énergie consommée d'ici 2024, et -40% d'ici à 2050. Le principe général est même compréhensible : essayer d'embarquer tout le monde dans l'aventure. Par contre, les voies et les moyens proposés ne sont pas à la hauteur des enjeux.

- 1. 1. on n'y compte que des incitations non contraignantes et des engagements volontaires** : que rien ne soit imposé aux plus précaires d'entre nous était nécessaire ; par contre, que les comportements et pratiques de consommation des plus riches ne soient pas régulés et contraints est à la fois injuste et inefficace ; injuste car ils peuvent ainsi continuer à gaspiller plus de ressources et polluer plus que les autres ; inefficace car c'est sans doute le meilleur moyen pour susciter des formes de rejet de la part des autres parties de la population ; sans recherche de l'égalité et d'une répartition juste des efforts à accomplir, toute politique ou recommandation de sobriété énergétique sera vécue comme une forme d'austérité contraignante et injuste par les plus pauvres et précaires ; pour le dire autrement, un plan de sobriété qui ne prévoit rien de spécifique pour restreindre les consommations superfétatoires des populations les plus riches est un plan qui manque sa cible : si la réduction des consommations des plus riches n'est pas suffisante pour mener à bien la lutte contre le réchauffement climatique et une transition énergétique complète, cela en est une condition nécessaire pour rendre acceptables les politiques drastiques qu'elles nécessitent. La sobriété sans égalité, c'est l'austérité pour les plus pauvres.
- 2. 2. jamais le contenu des productions de biens et services n'est interrogé** : l'exécutif a même posé comme ligne rouge toutes les mesures qui interviendraient directement sur le contenu de la production afin d'en supprimer les plus superflues ou nocives ; « la sobriété énergétique, ce n'est pas produire moins » [scande](#) Elisabeth Borne tandis qu'Emmanuel Macron [affirme](#) que la sobriété « ça veut juste dire "gagner en efficacité" en traquant à chaque instant les coûts cachés [...], tout ce qu'on peut faire pour produire encore davantage mais en dépensant moins ». L'exécutif recycle le terme sobriété mais édulcore son contenu afin de le vider de son sens et tenter de ramener dans le giron de la croissance du PIB le concept de sobriété qui a justement été forgé pour interroger le contenu de cette croissance. Résultat : le

plan de sobriété ne contient aucune mesure qui viendrait encadrer, restreindre, interdire la production ou la consommation de biens et services particulièrement nocifs. Les plus riches pourront toujours prendre un jet privé pour aller skier dans des stations luxueuses alimentées par des canons à neige et y déguster des fraises hors saison. Mais rassurons-nous, le plan de sobriété [prévoit](#) que les « les conducteurs de remontées mécaniques seront formés à l'écoconduite ». Nous voilà rassurés.

3. **3. Les services publics sont les grands oubliés du plan de sobriété** : l'exécutif prévoit-il de nouveaux financements additionnels pour relancer en urgence les petites lignes ferroviaires et offrir une alternative à bien des déplacements en véhicule individuel ? L'exécutif relance-t-il en urgence les trains de nuit ? L'exécutif prévoit-il de baisser massivement les prix des transports en commun, trains compris, pour que leur coût ne soit plus un frein à leur utilisation ? Non, non et non. Au contraire les petites lignes sont [en danger](#) en raison d'un sous-investissement. La mise en place de nouveaux trains de nuit, déjà été reportée à 2022, est désormais [renvoyée à 2023](#) : l'exécutif procrastine plutôt que n'accélère. Quant à baisser massivement les prix des transports en commun, notamment le train, comme cela a été mis en place en Allemagne ou en Espagne, cela n'a jamais été évoqué par l'exécutif. Plus généralement, ce sont l'ensemble des services publics qui sont laissés de côté : les universités obtiennent-elles de nouveaux moyens pour garantir l'accès des étudiants ? Non. C'est le contraire. Certaines fermeront pour faire des économies en renvoyant les étudiants au financement de leur chauffage individuel dans leurs studios - passoires thermiques. La sobriété sans services publics, c'est l'austérité pour la majorité.
4. **4. L'isolation des logements renvoyée aux calendes grecques** : c'est sans doute le point le plus incroyable de ce plan de sobriété. Il ne [prévoit](#) que 100 millions d'euros de plus pour financer MaPrimRenov, le dispositif de soutien public et national à la rénovation thermique des logements qui était doté de 2,4 milliards d'euros de crédits en 2022 (2Mds + 0,4 M^d lors du PLFR de juillet 2022). Soit à peine 4% d'augmentation, moins que l'inflation des coûts de l'isolation. Et ce alors que [le dispositif MaPrimRenov dysfonctionne, n'est pas assez doté et pas suffisamment efficace](#) : alors que l'on compte plus de 5 millions de passoires thermiques impossibles à chauffer l'hiver et rafraîchir l'été, que plus de 12 millions de personnes vivent en situation de précarité énergétique, le dispositif MaPrimeRenov n'a permis en moyenne que seulement 45 000 rénovations globales par an en 2021 et 2022. A ce rythme-là, il faudra un siècle pour espérer avoir éradiquer les passoires thermiques en France ; de plus seules 21% des MaPrimeRenov financent l'isolation des logements contre 70% qui financent le changement de système de chauffage. Les 100 millions € supplémentaires, sans même prendre en compte l'inflation, vont à peine permettre de réaliser 2500 rénovations globales supplémentaires. C'est 0,05% du parc des passoires thermiques. Bref, ce plan sobriété dit à toutes celles et ceux qui vivent dans la précarité énergétique : « mettez un col roulé, démerdez-vous pour supporter le froid l'hiver et le chaud l'été, essayer de ne pas trop chauffer et, promis, d'ici 100 ans, on vous garantit que votre logement sera rénové ». C'est à la fois insupportable sur le plan moral, inacceptable sur le plan social et sanitaire et inefficace sur le plan de la sobriété et du climat. Ce n'est pourtant pas une fatalité puisque nous avons rendu publique [une proposition de loi qui permet de lever l'obstacle de la massification du financement de l'isolation des logements](#) (n'hésitez pas à diffuser). La sobriété sans isolation généralisée, c'est la précarité énergétique prolongée.

Reconnaissons au gouvernement d'avoir ouvert un débat public sur la sobriété. C'est un très bon point, même si l'exécutif cherche tout de suite à en restreindre les contours et à supprimer la force

subversive et politique de ce concept de sobriété : derrière le terme et ses usages, il s'agirait en effet de définir quels sont les besoins à satisfaire et donc comment et pourquoi dépenser des ressources naturelles pour la production de tels biens et services. Emparons-nous de ce débat à bras-le-corps pour en redéfinir les contours et ne pas rester au milieu du gué. **Là où le gouvernement instrumentalise la sobriété, et les mesures qu'il propose, comme le moyen de garantir la stabilité des réseaux d'approvisionnement énergétique afin de conserver un appareil productif aux contours inchangés, menons le débat en portant nos propositions : réduire drastiquement et progressivement toutes les productions (industrielles, agricoles, tertiaires, etc) nocives pour la planète et ses habitants et augmenter toutes celles qui améliorent véritablement le bien-être, la santé et l'environnement.** Plan de sobri

Maxime Combes

Retranscription [d'un thread sur twitter](#) qui rend compte de cette analyse par des exemples et éléments spécifiques.

Le gouvernement présente son « plan de sobriété ». Qu'y trouve-t-on ?

- interdire les jets privés : NON
- ne plus subventionner le [#kérosène](#) : NON
- décupler le financement de l'isolation des logements : NON
- relancer toutes les petites lignes ferroviaires : NON
- stopper les productions agricoles et industrielles nocives : NON

Par contre :

- mesures volontaires non contraignants : OUI
- demander à tous (y compris les pauvres ?) de moins se chauffer : OUI
- envoyer les gens en télétravail pour se chauffer chez eux : OUI
- réduire le chauffage dans les services publics (universités, sport, etc) : OUI

Quelques précisions :

Il y a 5 millions de passoires thermiques

[#MaPrimRenov](#) : seulement 45000 rénovations globales par an

A ce rythme, il faudra plus d'un siècle

Que fait Bruno Le Maire ? Seulement 100 millions € de plus, soit à peine 2500 réno globales.

Des années qu'on demande la suppression des exonérations de taxe sur le [#kérosène](#) qui de fait subventionne les déplacements les plus polluants des plus riches, ces derniers prenant plus l'avion que la moyenne des Français. Et ça nous coûte un [#PognonDeDingue](#) : 3 M^{ds} € au moins

L'exécutif va-t-il interdire les [#JetsPrivés](#) et plus largement toutes les productions industrielles ou agricoles nocives afin d'économiser l'énergie & réduire les pollutions ?

NON

Prendre un jet privé en mangeant des fraises hors—saison chauffées au gaz sera toujours possible

L'exécutif est-il en train de relancer en urgence les petites lignes ferroviaires pour réduire les besoins de déplacements en véhicule individuel ?

NON

Au contraire les petites lignes sont en danger en raison d'un sous-investissement

L'exécutif relance-t-il en urgence les [#trainsdenuit](#) ?

NON

On apprend de Clément Beaune que la mise en place de nouveaux trains de nuit, déjà été reportée à 2022, est désormais renvoyée à 2023 : l'exécutif procrastine plutôt que n'accélère

L'exécutif prévoit-il de mettre fin au chauffage des serres pour produire fraises, tomates, fleurs, endives hors saison ? De réduire l'usage d'engrais azotés comme le proposait la @Convention Citoyenne pour le climat ?

NON

Pas de remise en cause de ce modèle agricole insoutenable.

L'exécutif est-il en train d'organiser une vaste transformation de notre système productif pour réduire l'impact des secteurs les plus carbone-intensifs tels que la pétrochimie, sidérurgie, etc ?

NON

Il importe plus de gaz et prolonge des centrales à charbon

RAPPELS :

=> ; si les objectifs de rénovation énergétique prévus par le Grenelle de l'environnement en 2008 avaient été tenus, la France économiserait déjà l'équivalent de ses importations de gaz russe. Et des millions de gens seraient sortis de la précarité énergétique.

=> ; 10% de baisse de consommation d'énergie en deux ans, c'est plus que la baisse observée en 2020, pendant la pandémie, avec deux confinements dans l'année. L'exécutif pense que c'est possible sans mesure contraignante sur les entreprises et les ménages.

P.-S.

• BILLET DE BLOG SUR MEDIAPART. 6 OCT. 2022

<https://blogs.mediapart.fr/maxime-combes/blog/061022/la-sobriete-sans-egalite-cest-lausterite-pour-l-es-plus-pauvres>

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.

- Maxime Combes, économiste et auteur de [Sortons de l'âge des fossiles ! Manifeste pour la transition](#) (Seuil, 2015) et co-auteur de [« Un pognon de dingue mais pour qui ? L'argent magique de la pandémie »](#) (Seuil, 2022).